

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1985)
Heft: 63

Artikel: Point de vue sur les collections haute Couture
Autor: Kummer, Charlotte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-795122>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

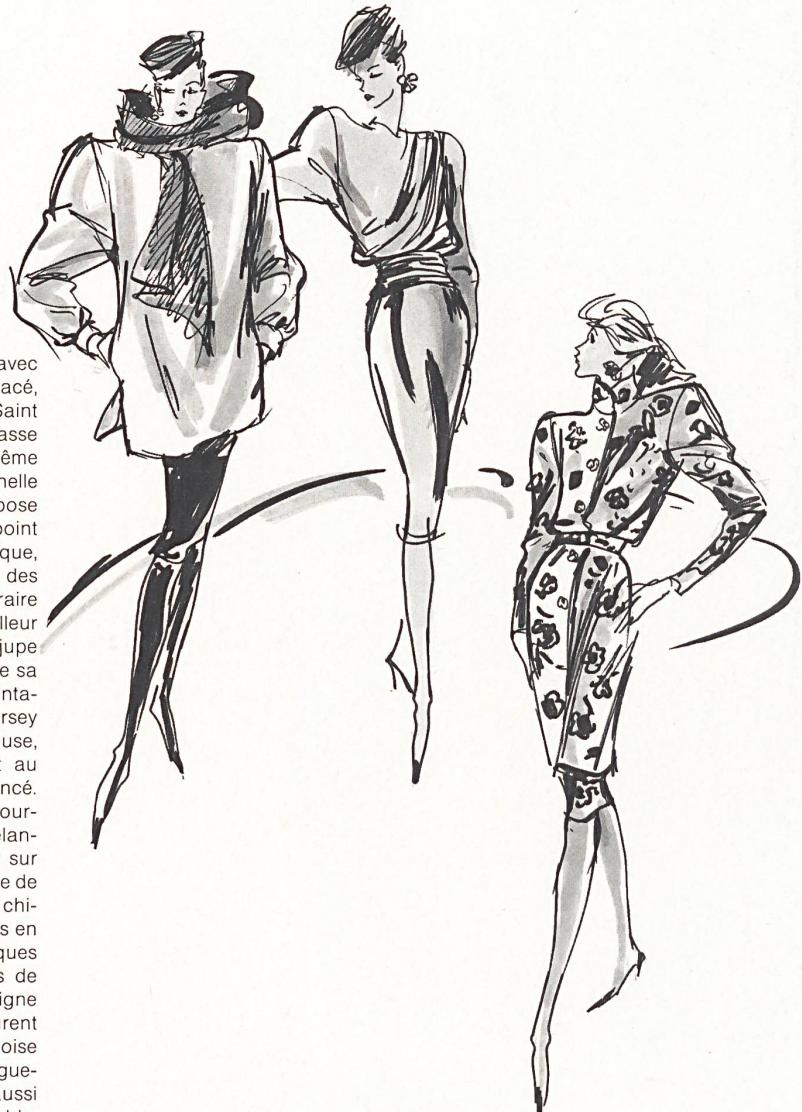
POINT SUR DE LES VUE COLLECTIONS

Textes: Charlotte Kummer • Dessins: Paul Isola

LA PERFECTION DE LA SIMPLICITÉ

SAINT LAURENT

Décrire la collection d'hiver d'Yves Saint Laurent avec des superlatifs serait impensable et même déplacé, tant la perfection de celle-ci tient à sa simplicité. Saint Laurent représente un monde à part, son art dépasse la mode de la Haute Couture, il est l'expression même de l'élegance immanente, l'harmonie inconditionnelle de la ligne, la coupe, la teinte et la matière. Il s'impose par l'absence d'effets spectaculaires, jusqu'au point où le défilé de Saint Laurent se déroule sans musique, accompagné seulement du doux bruissement des tissus qui traversent l'estrade. Rien ne doit distraire de son idée, de sa vision idéale. Classique, le tailleur aux épaules accentuées, ceinturé, avec sa jupe s'arrêtant au genou; étroite et presque monacale sa petite robe; discrètement sport son ensemble pantalons qu'accompagne le haut à col roulé en jersey moulant – tout apparaît d'une simplicité trompeuse, élégance réservée à une élite. La palette est au diapason: noir, marine, anthracite, gris et brun foncé. Cette perfection naturelle se retrouve le soir. Fourreaux drapés, tops étroits en velours sur d'étincelantes jupes en satin, guipure et dentelle Chantilly sur fond contrasté, robes de sirène raffinées en panne de velours façonné et chatoyant, imprimés «goût chinois» bordés d'or pour les shifts droits et bustiers en chiffon artistement drapés – ne sont que quelques exemples de cette collection qui présente plus de 80 modèles pour le soir. De même que pour la ligne et la forme, la matière et la structure, Saint Laurent choisit et associe ses couleurs en artiste: turquoise avec pink et émeraude, rose indien et or, vert Nil, aigue-marine et Parme. Le noir pourtant domine aussi le soir dans cette collection en tous points admirable.



FIDÈLEMENT RESPECTÉE – LA SILHOUETTE FÉMININE

BALMAIN

Pour Eric Mortensen, les formes et les lignes n'existent pas aux fins de s'adapter à ses idées et ses modèles, ce sont bien plus ses créations qui idéalisent ces attributs de la beauté féminine et mettent en valeur la personnalité de celle qui les porte. Des épaules savamment élargies, une taille étroite et des hanches marquées distinguent Balmain tout au long des heures de la journée. Nouveauté: des vestes trois-quarts à basques variées et arrondies, avec la jupe courte au genou pour le tailleur. On remarque également des vestes volumineuses et des manteaux genre cache-poussière à revers surdimensionnés et généreusement garnis de renard.

La robe, comme toujours chez Balmain, est élégante, très «Jolie Madame». L'asymétrie est essentielle, les drapés, les fronces, les galons et autres éléments décoratifs la soulignent.

D'exquis imprimés soie et des combinaisons de velours et satin complètent ce tableau harmonieux. La mode cocktail et soir propose des idées amusantes, jeunes, mais dont l'élegance de l'interprétation demeure inchangée: revers de smoking contrastants à hauteur de hanches, immenses ailes de papillon en organza, noeuds de bonbonnières, drapés en diagonale et broderies inspirées des splendeurs byzantines prouvent que, chez Balmain, la créativité actuelle et la perfection dans la réalisation forment un tout, absolu et complet.

20 ANS DE JEUNESSE

UNGARO

Les lignes douces et fluides, une séduisante féminité distinguent les créations de la maison Ungaro. Depuis l'époque, il y a vingt ans, où le couturier âgé actuellement de 52 ans fit son entrée avenue Mac-Mahon et présentait à un public abasourdi ses minirobes, où il faisait scandale avec ses robes de mariée transparentes et ses jupettes métalliques, Ungaro a parcouru un long chemin. Et pourtant, il appartient toujours – sinon de plus en plus – à la catégorie des créateurs les plus percutants, les plus inventifs de la capitale.

Deux types de femme animent ses collections: l'une, douce, mystérieuse, presque effacée, et l'autre, jeune, sexy et séductrice. Les tailleur à longueur de cheville très marqués à la taille avec leurs vestes à basques sont très aristocratiques et les redingotes strictes à double boutonnage et garnitures de velours trahissent dans leur perfection l'élève de Balenciaga que fut à l'origine Ungaro. La palette, toute dans les nuances de gris est remplacée, dès l'après-midi par les coloris du cirque qu'affectionne Ungaro – fuchsia, violet, émeraude, jaune –, par des imprimés osés et les pastels soutenus de ses robes de satin. Le velours – indispensable ici comme partout – joue un rôle intéressant: top drapé à col roulé, passepoils, boutons, revers et pattes. La «petite» robe de cocktail, drapée – une invention de lui – se renouvelle sans cesse; cette saison, ses modèles sont généreux en tissu et ses robes du soir à l'allure de sirène présentent une partie volumineuse et plissée s'ouvrant à la hauteur du genou. Une collection d'anniversaire – le vingtième – qui, par sa créativité intacte, laisse augurer de l'avenir.



PLUS FÉMININ QUE JAMAIS

GIVENCHY

Hubert de Givenchy le dit lui-même: «Je crois que la collection actuelle est la plus féminine que j'aie jamais créée.» La mode hivernale, ici, apparaît en effet féminine à souhait, parfaite dans la coupe et les matières, époustouflante de diversité, élaborée jusqu'au moindre détail. En première loge, les tailleur et robes en jersey souple dans des associations de coloris très personnelles. Coupés très près du corps, s'arrêtant à hauteur de genou, avec des vestes marquées à la taille, à fermetures asymétriques, ces modèles se portent tout au long de la journée, ce sont les accessoires qui les modifient. Par-dessus, des manteaux classiques et pourtant de coupe très actuelle, avec des cols importants enveloppant les épaules telles des capes.

La mode pour le soir, décidément élégante tout en demeurant jeune, est faite de satin, faille, brocart et panne de velours figuré, puis de velours taffetas, de damassé et de riches broderies. Ligne Empire, effets de crinolines, drapés, réminiscences de robes à danser folkloriques, fantaisies orientales: le kaléidoscope des modèles de la maison propose de tout. Cet hiver, Givenchy est sans doute le couturier le plus prodigue en dessins: fines rayures, fauves, exotisme, arabesques d'Arlequin, symboles magiques, chinoiseries et même des sujets ethniques et égyptiens font partie de la collection. Les teintes sont vives, décidément axées sur les associations et – surtout le soir – les couleurs théâtrales des pierreries et des métaux précieux sont à l'honneur.

POINT SUR DE LES VUE COLLECTIONS

PRINCESSE DES NEIGES... PRINCESSE TOUT COURT

Les créations grandioses et hivernales de Jean-Louis Scherrer ne conviennent guère aux sports d'hiver... mais ô combien à une entrée sensationnelle sur la scène du théâtre mondain des stations de ski en vogue!

D'amples manteaux fluides et longs – jusqu'aux chevilles – sur des fuseaux et des pulls brodés de perles et de strass, blanc hivernal, complétés par des étoles en renard polaire et surmontés de toques sport. Cette silhouette souple et pour ainsi dire exempte de contours souligne le caractère féminin des ensembles, on la retrouve d'ailleurs en ville dans les tailleur et les robes.

La maîtrise et la fantaisie du couturier atteignent leur apogée dès le soir. Evocations de la Renaissance, brocarts rebrodés et décolletés classiques carrés, opulentes toilettes en taffetas changeant, robes «bijoux» en velours chargé de cristaux dans les coloris des pierres précieuses – améthyste, grenat topaze, saphir jaune, tourmaline et aigue-marine. De la panne également – le velours, favori de la saison – utilisé ici de manière fort intéressante: saupoudré de poussière d'or ou d'argent, parsemé de jais, habillé de cascades de cristaux, d'écaillles chatoyantes, de lierre grimpant et brillant, rebrodé de toutes les étoiles du firmament. Le maître du luxe et des splendeurs de la mode nocturne signe ainsi ses créations, flattant et mettant en valeur à sa manière la femme qui les porte et les anime.

SCHERRER



LE MAÎTRE DU MANTEAU

VENET

Le lauréat du Dé d'Or de l'année dernière demeure fidèle à lui-même, à sa belle ligne classique et toujours élégante. Venet prouve sa maîtrise dans la coupe parfaite de ses manteaux, de ses tailleur, de ses fourreaux savamment drapés. Nouveaux, pour l'hiver 85/86, de nombreux effets de cape, des cols surdimensionnés qui deviennent capes de cocher et retombent sur d'amples manches aux revers importants. Ces modèles assez courts sont escortés par une série de redingotes, élancées, s'arrêtant aux mollets. Détails marquants des tailleur et des robes: des empiècements très étudiés en tissus contrastants, des fermetures originales et des mariages parfaits de couleurs. Les épaules sont nettement accentuées, la taille fine, le genou à peine couvert.

Le soir, des allusions au style Empire et des fourreaux artistement drapés. Venet choisit de la panne de velours souple, souvent enrichie de bijoux brodés, de la mousseline façonnée, du velours et du satin brillant, du gazar et de précieuses broderies, soit de teintes vives, soit de tons sobres – mauve, vert Nil et gris argent.

«AMADEUS» EN EST LE PARRAIN

DIOR

Marc Bohan considère le tailleur comme un élément essentiel de la mode hivernale. Sa collection est jeune, droite, la coupe à la limite du sévère, gardant pourtant des formes souples, enveloppantes. Deux longueurs à choix: ultracourt, au-dessus du genou, ou ultralong, s'arrêtant juste sur la cheville.

Très remarqués, les ensembles romantiques inspirés du film «Amadeus», larges revers, taille pincée et basques volontées sur jupette courte. La variante «sport» consiste en vestes anguleuses genre «cube» qui se portent sur des tailleur ajustés et – nouvelle également pour cet hiver – la redingote 7/8^e. Les associations de tissus et de coloris sont importantes. Effets spéciaux par l'utilisation de différents types de tissus d'une même teinte – velours et faille, satin et jersey.

Si le noir et les nuances de gris dominent le jour, le soir apparaissent les couleurs brillantes, les broderies opulentes et les scintillantes applications de strass. Inspirations persanes et hindoues pour des pyjamas «Palazzo» orientaux, longues tuniques sur pantalons étroits et qui s'arrêtent à la cheville. La grande robe de soirée aux hanches doucement accentuées est très féminine.

Les «moyens d'expression» préférés: drapés, tutus de ballerine, ceintures ouvragées et volants flatteurs.



DIOR



FÉRAUD

«COTTON CLUB» ET «ROARING TWENTIES»

Vaste est l'éventail des créations que Louis Féraud propose pour l'hiver. Il y a un peu de tout. Le couturier ne craint pas d'introduire le gag dans la mode avec un certain sourire, il en parsème volontiers le tableau et obtient des résultats inattendus qui ne manquent pas de charme. Dans ses modèles les plus réussis, on revoit l'Amérique des années vingt, de la Prohibition. Les vestes dandy à damiers noirs et blancs sur gilets fuchsia et pantalons rayés noir et blanc, ou la robe de cocktail mini avec un manteau descendant jusqu'à la cheville, en panne de velours lamé rayé noir et argent, évoquent nettement cette époque.

Les ensembles robe et veste de coupe raffinée sont d'une élégance classique, ainsi que les deux-pièces en lainage à galons, ce sont les pièces de résistance éternellement jeunes de cette collection.

Fantaisie est le mot d'ordre le soir: motifs hindous et russes, images évoquant la jungle, patchwork, plumes d'autruche et manteaux de boyards en satin matelassé; cristaux brodés et ornements de fourrure... ont pour seul but de rehausser cet hiver l'éclat des filles d'Eve, de les rendre plus élégantes encore et plus désirables.